

« Allahu akbar » ne veut absolument pas dire « Dieu est grand »

écrit par Messin Issa | 10 novembre 2023



Le cri d'« Allahu akbar » n'a jamais résonné aussi fort, aussi lugubre et aussi menaçant en Europe et dans le monde

que depuis le 7 octobre quand des terroristes du Hamas ont paradé triomphalement dans les rues de Gaza en exhibant leurs « trophées » humains et matériels sous les applaudissements nourris des Palestiniens, ceux-là mêmes que le Macron et le Guterres, le corrompu de l'ONU, veulent protéger.

On entendait les terroristes palestiniens scander « Allahu akbar » en accomplissant leur exécration besogne.

« Allahu akbar » signifie « Allah est le plus grand », ce qui veut dire qu'Allah est au-dessus des lois et des institutions. Il est au-dessus de tout. Ce qui fait que le musulman ne peut obéir qu'aux lois d'Allah. Il ne peut admettre que les valeurs formulées et dictées par Allah.

Au caniveau les valeurs dites de la République tant chantées par les Macron, Darmanin, Borne et toute la clique.

Cette traduction correcte de « Allahu Akbar » (ou « Allahou Akbar » en ajoutant le son « ou » à la fin du mot « Allah ») est donnée par plusieurs médias français, mais reste ignorée par une grande partie de la population française, y compris des professeurs, des politiciens, des journalistes et des commentateurs qui interviennent sur les plateaux de télévision, etc.

« Allahu akbar » n'est pas un insignifiant « Dieu est grand » comme c'est généralement et faussement traduit.

Pour dire « Allah est grand » en arabe, on dira « Allah k'bir » en langage parlé, ou « Allah Kabir », en langue plus classique.

«Allah k'bir» est une formule rarement utilisée par les musulmans. Elle est plus présente dans la bible que dans le coran.

« Allahu akbar » est, par contre, un cri d'allégeance et de

soumission à Allah, une profession de foi, un cri de ralliement, un cri de guerre, un cri pour semer la terreur dans les cœurs des rangs ennemis, un cri de victoire qu'on attribue au seul Allah...

Elle est la formule par laquelle le muezzin appelle à la prière et est répétée une centaine de fois dans les cinq prières quotidiennes du musulman.

C'est également une formule particulièrement prisée par lesdits djihadistes qui vont au-devant de la mort.

Elle peut aussi être utilisée dans de nombreuses situations, pour signifier le désarroi ou l'émerveillement devant la puissance et la grandeur de Dieu, comme devant une tempête, la crue d'un fleuve, un incendie, un accident de circulation, l'annonce d'une naissance ou d'un décès...

La formule était déjà utilisée du temps du prophète Mohammed, qui, en tant que chef de guerre, l'aurait utilisée lors de ses expéditions militaires, de prises d'otages ou d'exécutions de prisonniers.

Exactement comme ce fut le cas le 7 octobre.

Elle est commune aux différents courants de l'islam combattant, qu'on appelle « islamisme » et qui ont la conviction d'être investis de la mission divine de nettoyer ce monde de la « pourriture mécréante ».



Drapeau irakien avec

inscription « Allahu
Akbar » en 1991

Saddam Hussein avait ordonné de l'inscrire sur le drapeau irakien le 14 janvier 1991, deux jours avant que ne commence l'opération « Tempête du désert » menée par les Etats-Unis à la tête d'une coalition internationale qui allait complètement détruire l'Irak en épargnant, toutefois, le président Saddam.

L'inscription d' « Allahu akbar » ne l'a pas aidé.

Il finira au bout d'une corde comme un vulgaire voyou.

L'inscription, qu'on dit avoir été faite de sa propre main, est toujours sur le drapeau irakien.

Comme un symbole de l'impuissance d'Allah...

Messin'Issa